

ASSISES NATIONALES DE LA FORÊT

COLLECTIF S.O.S. FORÊT



Les assises nationales de la forêt se sont tenues du 16 au 18 octobre 2015 sur un lieu emblématique ! GARDANNE ! L'idée étant, à la veille de la COP 21 (Conférence climat), de s'interroger sur l'urgence d'une autre approche de la forêt. Pour cela des tables rondes – débats entre intervenants et personnes présentes dans l'amphithéâtre se sont organisées sur 4 thèmes :

Centrale EON à Gardanne : brûler 900 000 tonnes de bois par an dont la moitié viendra d'Amérique du nord pour faire de l'électricité avec un rendement de 30% et 1,5 milliard d'euros de subventions publiques sur 20 ans au titre du soutien aux énergies renouvelables. Un mouvement de contestation citoyenne, 500 délibérations de collectivités opposées au projet. Pour le moment rien n'y fait : en 2015 pour la France qui accueille la conférence climat, l'économie « verte » c'est brûler la forêt.

- La forêt : poule aux œufs d'or ou écosystème ?

Pour juger de l'état des forêts françaises, couramment présentées comme les plus belles d'Europe, un critère est souvent oublié : le degré de maturité de la forêt. Or nous constatons tous le décalage actuel entre le discours qu'on nous martèle à tour de bras, à savoir trouver et mobiliser du volume, et les papiers glacés et déclarations en tout genre sur la biodiversité ! Nous devons nous réapproprié aussi bien en esprit qu'en réalité sur le terrain les rôles essentiels de la forêt et ne pas simplement lui demander de produire...

Actions : exiger que soient pris en compte les rôles écologiques de la forêt. Prendre le temps de la réflexion avant chaque ouverture de chantier, se donner ou exiger là aussi les moyens de mettre en œuvre les précautions souvent citées mais ô combien oubliées dans la réalité et l'activité quotidienne ! Faire figurer ces consignes dans les fiches de préparation aux martelages ou pour les travaux.

Vérifier qu'elles sont bien respectées. N'est-ce pas là aussi le métier de forestier ? Mais aussi réfléchir et rechercher d'autres pratiques d'exploitations de la forêt, bien plus respectueuses de sa richesse.

Actions : se mobiliser, avec les élus, les associations, les collectifs pour ne perdre aucun emploi ! Se battre pour que la ressource soit utilisée dans des circuits courts. Retrouver des modes de ventes qui permettent aux petites structures d'avoir accès elles aussi à la ressource et développer ainsi la filière locale.

- Des forêts ancrées dans un territoire

Si la forêt est appelée à assumer des enjeux considérables au plan écologique, il est grand temps d'impliquer l'ensemble de la population. Plus la forêt est déconnectée de son territoire, plus ses ressources sont exposées à la spéculation financière. Depuis quelques années, celle-ci s'accroît considérablement, aidée par des décisions politiques qui favorisent l'approvisionnement de grands groupes industriels. En définitive, le bilan économique, écologique et social est peu flatteur :

- * économie rurale en berne et déficit commercial de la filière bois,
- * perte d'emplois et déconnexion des citoyens par rapport aux forêts
- * bilan carbone de la transformation discutable et gaspillage de la ressource,



- La forêt, un bien commun à défendre collectivement

La forêt bénéficie du statut de « bien commun » au sens du code forestier français et des réglementations européennes. Le discours officiel se veut rassurant, mais les menaces actuelles sont légion : suppression de postes à l'ONF, suppression des crédits au CRPF, projets industriels démesurés sous prétexte « d'énergie verte et bonne », etc...

Actions : Nouer des liens avec tous les partenaires et s'ouvrir à l'international car la problématique est souvent d'envergure mondiale. Se sortir de la tête que les combats sont disproportionnés et perdus d'avance. Utiliser les médias, les réseaux sociaux, la presse. Les faire venir sur le terrain, leur montrer la réalité ! Un chanteur Canadien, Richard Desjardins (présent aux assises), a bien réussi à infléchir la politique des coupes rases au Québec, à partir d'un film qu'il a réalisé et qui a ouvert les yeux de ses concitoyens ! Alors pourquoi pas nous ? Devenir, comme le disait Raul Montenegro, Prix Nobel alternatif, présent lui aussi aux assises, ne pas être de simples forestiers mais DES ECOSYSTEMIERS !

- Une Urgence pour la forêt et la biosphère : réconcilier le social, l'écologique et l'économique.

La forêt française est à la croisée des chemins. Les atouts qu'elle présente encore peuvent être soit renforcés, soit gaspillés voire anéantis par les décisions à venir. Privilégier l'économie par rapport à l'écologie, le court terme par rapport au long terme, n'a pas de sens en gestion forestière.

Actions : contrairement aux idées en vogue, la ressource si elle est mal gérée, n'est pas inépuisable. Le risque étant de tomber dans une gestion à court terme, simplement pour atteindre les enjeux productivistes et abandonner toute notion d'écosystème avec pour conséquence les risques écologiques que nous connaissons tous. Faire des propositions techniques, mais aussi sociales et économiques pour l'accès à la ressource des usagers et des utilisateurs de la forêt.



« Richard DESJARDINS Militant chanteur, auteur du film « L'erreur boréale » présenté aux assises.

Pendant ces trois jours c'est sur ces 4 thèmes que les débats ont eu lieu entre les intervenants et les personnes présentes dans la salle. Débats riches en idées avec des réalisations concrètes, solides et viables que l'on a tendance à trop souvent marginaliser.

UNE AUTRE APPROCHE DE LA FORÊT EST POSSIBLE,

A nous de la construire !

Si l'on accepte de : S'enlever des yeux l'arbre qui cache la forêt, Penser différemment. Se réapproprié le travail, mais aussi le bien commun qu'est la forêt, pour le bien de Tous,

AUX ARBRES CITOYENS !

GARDANNE 2015 : Deux expositions hors du commun

Photographies de Bernard Boisson

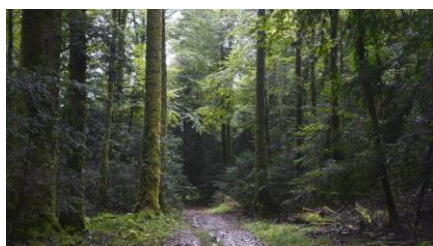
"Les forêts naturelles nous communiquent des impressions, sensations, sentiments que nous éprouvons ni dans les villes, ni dans les campagnes, ni dans les exploitations forestières intensives. En témoignant de ces immersions sensibles, Bernard Boisson, par la photographie, par une écriture poétique, par un questionnement philosophique, par la réalisation audiovisuelle... nous rappelle à l'importance de cet éveil sensitif pour nous sortir des conditionnements psychologiques de société, et poser d'autres fondements de maturation à l'existence nous permettant de retrouver une cohésion évolutive de l'humain avec le vivant." -Bernard Boisson-

Dessins de Pierre Hainard

"C'est dans les forêts sauvages d'Europe que mon père a passé la plus grande partie de sa vie à observer et illustrer les « grosses bêtes ». Royaume d'ours, repaire de loups, abri de sangliers, théâtre de grands tétras, il y a passé de longues périodes à rôder en toutes saisons, silencieux, vêtu couleur mousse ou écorce ; à l'affût, immobile tel une souche parmi les troncs ; à la belle étoile, indiscernable dans son sac de couchage tel un gros caillou émergeant des feuilles mortes ou de la neige. Il en est résulté des croquis, des aquarelles, des gravures, des sculptures jusqu'à de profondes réflexions sur la forêt, où s'exprime à toute occasion son message de philosophe du rapport homme – nature, parsemées de descriptions de moments intensément vécus et de récits d'observations aussi savoureux que précis ! -Pierre Hainard-



Cop 21. SOS Forêt dénonce les choix stratégiques de la filière bois



« Au nom du développement d'une énergie supposée propre, on est en train de prendre des décisions qui peuvent être complètement catastrophiques » estime SOS Forêt. | Ouest-France

Militants écologistes, syndicalistes forestiers, économistes et ingénieurs se réunissent près de Marseille, sous l'égide d'un collectif "SOS Forêt". L'espoir du collectif SOS Forêt ? Promouvoir une « **autre approche** » de la forêt à quelques semaines de la conférence sur le climat. « **La forêt ne souffre pas de manière très visible encore (...) mais on organise depuis quelques années des grands déséquilibres, aussi bien au niveau de la gestion forestière qu'au niveau de l'organisation et des choix stratégiques de la filière bois** », affirme Frédéric Bedel, ingénieur ONF. Ce membre du Snupfen-Solidaires, premier syndicat de l'ONF, est très critique quant aux évolutions de l'organisme public et de la filière bois.

« **Avec les meilleures intentions du monde, on peut faire faire n'importe quoi aux forestiers et aux industriels** », dénonce-t-il, prenant en exemple le bois-énergie: « **Au nom du développement d'une énergie supposée propre, on est en train de prendre des décisions qui peuvent être complètement catastrophiques** ».

SCIENCE ET AVENIR

...

"Paradoxalement, quand on prend le traité de Kyoto, les forêts ne sont citées nulle part alors que ce sont d'excellents pièges à carbone", renchérit Pierre Athanaze, militant et écrivain écologiste et forestier de formation, qui interviendra lors des assises. "Pendant longtemps, on a fait croire aux gens qu'il fallait exploiter la forêt" parce que les arbres plus jeunes piégeaient plus de carbone, assure-t-il: "C'est une aberration scientifique (...), puisque de gros arbres fixent bien évidemment plus de carbone et que le carbone est aussi piégé dans les sols forestiers."

"On espère que pour la Cop21 on prendra en compte les forêts et notamment leur vieillissement", ajoute-t-il: "C'est très important pour la biodiversité et pour le piégeage du carbone. On a vraiment besoin de faire vieillir nos forêts parce que pour le moment on ne sait pas réduire nos émissions de gaz à effet de serre."